

Partie 1 : False Whirlwind

Chapitre IV : Perfect Strangers

Le trio observait le message silencieusement. Puis Steve interrogea sa petite soeur :

— Tu as trouvé ça dans la salle de bain ?

— Oui. C'était posé sur les serviettes propres. Mais je ne l'ai vu qu'au moment d'accrocher la mienne sur le support à côté, répondit-elle.

— Ce qui signifie que ça a été déposé pendant que tu étais sous la douche, en conclut Steve.

Alicia se raidit à l'idée qu'un intru aurait pu entrer sans qu'elle ne s'en aperçoive :

— Mais pourtant la fenêtre est toute petite et est restée fermée. Et vous étiez dans la pièce principale, vous l'auriez vu si quelqu'un s'était introduit par là... pas vrai ?

Steve hocha la tête pour affirmer ce que pensait sa sœur tout en réfléchissant, tandis qu'Akira s'enfonça dans la salle de bain sans dire un mot.

— Hé, venez voir.

Steve et Alicia le rejoignirent, Akira pointait du doigt une grille de forme ronde d'environ dix centimètres de diamètre au plafond.

— C'est une aération. Le filtre a été retiré depuis l'extérieur, on voit clairement à travers – Steve s'approcha pour regarder – c'est possible que la feuille ait été glissée dedans, elle est juste au-dessus du meuble avec les serviettes.

Steve analysa le papier de nouveau, il y découvrit un autre message inscrit au verso :

– Venez bien tous les trois si vous ne souhaitez pas que la ville subisse un assaut. Nous sommes une vingtaine, si l'un de vous manque à l'appel, vous aurez été prévenus –

— Un assaut ? Une vingtaine ? Qu'est-ce que ça veut dire ? se questionna Steve.

Alicia et Akira lirent le message à leur tour.

— Vous pensez que ça vient des deux gars de tout à l'heure ? demanda Akira.

— Je ne vois qu'eux, répondit Alicia, soit ils sont vraiment vingt gugusses à bosser pour ce Shin le tourbillonnant et ils veulent nous mettre la pression, soit c'est du bluff.

Steve grogna un non :

— On ne peut pas se permettre de mettre la ville en danger et partir du principe que c'est du bluff. Peu importe qui c'est, on va y aller tous les trois.

— Tu es sûr Steve ? Imagine qu'ils nous tendent un piège et qu'ils en profitent en notre absence pour attaquer la ville, s'inquiéta Akira.

— S'ils sont vraiment vingt, mieux vaut ne pas prendre le risque qu'ils déclenchent un assaut en s'apercevant que nous ne sommes pas au complet. On va s'y rendre tous les trois, si ça s'envenime pour Bala-Rama car ils ne tiennent pas leur engagement, nous ferons demi-tour

quitte à immobiliser ceux qui nous attendraient au pied de la montagne. S'ils sont de la même trempe que les deux autres ça devrait le faire. De toute manière vous avez entendu ce qu'a dit le gérant de la boutique de vêtements, à cause d'eux on ne peut pas compter sur le Seena ici, donc si on parvient à débarrasser la ville de ces trouble-fêtes, ils pourront de nouveau bénéficier d'une protection.

Le groupe se mit d'accord sur le plan de Steve.

L'attente jusqu'au soir fut comblée par un passage à la salle de bain pour les garçons, une bonne tasse de thé bien chaude pour Alicia suivit d'une petite sieste pour cette dernière et Akira, Steve n'étant pas fatigué préféra s'offrir une nouvelle tasse de café.

Alors que la fin d'après-midi laissait peu à peu place au début de soirée, Alicia fut réveillée de sa sieste par les cliquetis d'une cuillère contre une tasse. Elle s'étira et s'approcha de son frère qui touillait le café d'une main tout en écrivant quelque chose dans un petit carnet de l'autre.

— Hm ? Tu ne bois pas ton café sans sucre d'habitude ? Pourquoi tu le touille ? lui demanda-t-elle

— Réveillée frangine ? Il n'est pas pour moi.

Il ferma le mystérieux carnet à la couverture en cuir noir et se retourna, il se pencha pour déposer la tasse sur la table basse en face du sofa sur lequel Akira dormait profondément.

— Il va falloir qu'il se réveille bientôt alors je lui en ai fait un.

Alicia répondit par un sifflement d'admiration :

— Eh bah, tu ne prends pas autant soin de moi dis donc, lui fit-elle remarquer pour le taquiner.

— Ha ha, il faut dire que tu préfères le thé – il désigna une tasse sur le bureau derrière lui – c'est pour toi.

— Oh, merci ! elle attrapa la tasse qui dégageait une agréable odeur de jasmin chaud.

— Akira aime le café comme moi, j'ai trouvé quelqu'un avec qui en partager, bien qu'il le saccage avec du sucre, il a encore à apprendre, dit Steve avec amusement.

Alicia but une gorgée de son thé au jasmin. Steve retourna au fond de sa chaise, s'accouda au bureau sur lequel il écrivait plus tôt et observa la ville par la fenêtre du haut du premier étage où leur chambre se trouvait.

— Tu écrivais encore dans ton journal ? demanda Alicia.

— Oui, comme d'habitude, je n'ai jamais cessé de le tenir.

— C'est si important que ça ? Et j'imagine que tu ne me laissera toujours pas le lire ?

— C'est important pour moi, et c'est personnel. Tu n'as qu'à en tenir un toi aussi.

— Flemme, je préfère lire qu'écrire, termina la jeune femme.

Akira ne tarda pas à se réveiller, l'odeur de café chaud lui caressa doucement les narines.

— café ? ... dit-il à moitié endormi.

— Coucou la marmotte ! s'écria Alicia.

Il se redressa dans le sofa avant d'attraper la tasse à deux mains et d'en prendre une gorgée.

— Tu t'es réveillée il n'y a même pas un quart d'heure, marmotte numéro deux, répliqua Steve.

Alicia tira la langue.

Le trio passa ensuite la soirée à la taverne de Bala-Rama. Ils avaient préféré garder secret le message trouvé à l'auberge afin de ne pas inquiéter la population. Le repas du soir leur fut offert comme prévu. Akira apprit que Steve raffolait de la viande rouge, Alicia semblait avoir des goûts similaires car elle commanda un carpaccio sous son regard dégoûté, lui qui préférait la viande bien cuite. Les deux autres observèrent cependant le jeune Daka se régaler d'une salade composée sucrée-salée, parsemée de fruits secs, fromage et de morceaux d'ananas. Il préféra donc un repas froid et léger, justifiant cela par le fait qu'il avait eu trop chaud durant la journée. Il traînèrent à la taverne en buvant un coup et en discutant après le repas, jusqu'à sortir peu avant l'heure du rendez-vous.

— Il est bientôt minuit, dit Akira.

— Oui. Commençons à avancer vers le nord, répondit Steve en faisant remarquer que l'on pouvait observer la montagne au loin.

Ils arrivèrent au lieu décrit sur le message. La nuit était calme, on pouvait encore distinguer les lumières aux abords de la ville ainsi qu'entendre des musiciens jouer du shakuhachi près de la taverne. Le son de la flûte et la lumière rassuraient un peu Steve qui se dit que la ville n'était pas si loin, au besoin il serait rapidement de retour pour venir en aide aux habitants, surtout s'il utilisait son prana. C'est alors que deux silhouettes firent irruption depuis un sentier caché par un côté de la montagne :

— Bonsoir, dit l'une d'elles.

Équipé d'une lampe à pétrole, Steve la leva au niveau de leurs interlocuteurs afin de les éclairer, c'était bien eux, Usu et Futo.

— Tiens donc, quelle surprise, dit platement l'épéiste.

— Tu ne t'y attendais pas hein ? demanda Futo d'un air satisfait.

Usu lui mit une tape derrière la tête :

— C'était de l'ironie imbécile !

Alicia soupira :

— Vous n'êtes vraiment pas les couteaux les plus aiguisés du tiroir hein ?

Akira étouffa un rire, la jeune femme lui jeta un regard complice, amusée.

— C'est Futo qui a le qi d'une huitre ! Ne me mettez pas dans le même panier que lui ! grogna Usu, bon... je vois qu'au moins vous avez respecté ce qui était demandé, vous êtes là tous les trois.

— Et donc ? Qu'est ce que vous nous voulez ? demanda sérieusement Steve.

— C'est Shin, notre chef. Il veut vous voir, pour discuter d'une chose importante.

Intrigué, l'épéiste resta sur ses gardes et poursuivit :

— Parler ? Nous ne le connaissons même pas, qu'est ce qu'on pourrait bien avoir à faire avec lui ?

— Futo, donne leur le dessin qu'a fait le chef.

Le pataud tendit un mystérieux rouleau à Steve. L'épéiste passa la lampe à Akira, ce dernier éclaira la feuille pendant qu'il la déroulait :



Bien que dessiné un peu différemment, il reconnut très clairement le même symbole qui figurait sur l'abdomen de sa sœur.

— Mais ! C'est— Steve coupa la parole à Akira

— En quoi cela est-il censé nous concerner ?

— Nous lui avons décrit notre défaite face à vous. Lorsqu'on lui a expliqué que le gamin avait bu les larmes de la fille et qu'il était soudain devenu fortiche, il a dessiné ce truc.

Steve était dubitatif, il jeta un regard à sa sœur et Akira en leur faisant comprendre qu'ils allaient continuer à les écouter.

— Et donc ?

— Et donc il nous a demandé de vous revoir à l'abri des regards des habitants, on se serait fait lyncher si on était apparus aux yeux de tout le monde. Nous vous avons vu de loin entrer dans l'auberge de la vieille. J'ai parcouru les toits sans me faire repérer, une fois que j'ai reconnu la voix de la gamine qui chantonnait à travers la grille de l'aération, j'ai laissé ce message.

— Quoi !? T-tu m'a entendu chanter espèce de pervers !? s'écria Alicia rougissante.

— Pervers !? Je t'ai pas maté gamine, tu ne m'intéresses pas je te signale, t'a vu mon âge je dois avoir dix ans de plus que toi ! Tu m'a pris pour qui !? Un dandy comme moi respecte les femmes et aborde celles de son âge, termina-t-il en levant le menton.

— Bon, bon... calma Steve, quel message veut-il nous faire passer par là ? Supposons que ce symbole nous est familier.

Futo prit la parole, de sa voix grave mais aux airs enfantin :

— Le chef a dit qu'il savait ce que vous étiez – il pointa du doigt les deux plus jeunes – et qu'il avait des informations à vous transmettre sur Inari.

Akira et Alicia se regardèrent, perplexes.

— On a cru comprendre à quoi il faisait référence. Ce dessin là et Inari, c'est pas la folle dingue qui a maudit des gamins il y a plusieurs années ? questionna Usu.

Le trio laissa planer le silence.

— Ok. Vous savez, on est des bandits, on pille, on menace, on gagne notre croûte malhonnêtement, mais on ne tue pas.

— Tu veux une médaille pour ça ? rétorqua Alicia.

Usu ria nerveusement et reprit :

— Hé hé, t'as de la répartie gamine. Ce que je veux dire, c'est qu'on est pas des gars bien, mais on connaît l'histoire du maléfice d'Inari. C'est vraiment pas cool. Alors si le chef peut vous aider, on veut juste pouvoir vous amener jusqu'à lui.

Steve observa de la sincérité chez son interlocuteur. En confiance, il demanda :

— Et il se trouve où, votre chef ?

— Shin nous a demandé de vous accompagner jusqu'au relais voyageur, c'est un chalet mis à disposition de tous au milieu de la montagne, répondit-il en levant le doigt vers le lieu en question, il devrait nous attendre là-haut.

Alicia approcha l'oreille de son frère et lui dit en chuchotant :

— Psst... tu penses qu'on peut leur faire confiance ? Akira et moi on se dit que ce sont deux gros nazes.

— Ouais, deux gros nazes, affirma discrètement Akira à l'autre oreille de Steve.

Le blond repoussa les deux amusettes et dit à haute voix :

— On vous suit, de toute manière si vous nous faites faux bon – il dégaina son épée – vous savez ce qui vous attend.

Les deux malfrats se raclèrent la gorge.

La route était sinueuse, plus ils prenaient de l'altitude plus le groupe sentait la fraîcheur les recouvrir. Alicia commençait à trembloter.

— On arrive b-b-bientôt ? demanda-t-elle en claquant des dents.

— Ça n'est plus très loin, répondit Usu, regardez plus haut, on distingue la lumière du chalet.

Akira tout en observant le haut du sentier, duquel on pouvait effectivement apercevoir une chaude lumière orangée s'échapper, s'approcha d'Alicia avec la lampe à pétrole, en espérant la réchauffer un peu.

— M-m-merci, dit-elle.

Ils parvinrent sur une surface plane, un peu plus à l'abri du vent que le long chemin qu'ils venaient de traverser. Leurs pas faisaient des traces dans la poudreuse, Akira trouvait amusant de voir ne serait-ce qu'un peu de neige ici alors que la ville en contrebas en était totalement dépourvue. C'est alors que Futo ouvrit la porte du chalet, au-dessus de celui-ci était inscrit : – *Relais voyageurs* – . Il leur fit signe d'entrer, Usu clôt la marche et son compagnon ferma la porte derrière eux. Le chalet était très propre, il s'agissait d'un lieu public accessible à tout explorateur qui s'aventurerait dans la montagne. En retour, les potentiels résidents prenaient soin de laisser l'espace en bon état et de réapprovisionner les placards de nourriture à longue conservation. S'ils n'avaient rien sur eux, ils avaient pour habitude en redescendant de leur excursion de laisser de l'argent à la communauté de Bala-Rama qui se chargeait d'en rapporter, de même pour le bois de chauffage.

— Je vais allumer le feu de la cheminée, je pense qu'on a tous besoin de se réchauffer, pas vrai ? dit alors Futo.

Alors que le costaud démarrait le feu, le trio observait avec attention le moindre recoin du chalet.

— Ne stressez pas comme ça, je vous dis que Shin veut juste vous parler, dit Usu en se voulant rassurant.

— Certes, mais où est-il ? demanda Steve.

Futo ayant terminé il se rapprocha de son compagnon :

— Il n'avait pas dit qu'il serait déjà ici à nous attendre ?

— Si, il est peut-être dans la pièce d'à côté à roupiller, ha ha ha !

Les trois compagnons le regardèrent sans esquiver le moindre sourire, il soupira :

— Pff... je vais jeter un œil, attendez-moi là, il termina sa phrase en disparaissant dans la pièce adjacente.

Ils se retrouvèrent tous les quatre, avec peu de conversation.

— Hum... euh... vous avez faim ?

Surpris, Akira répondit :

— Euh, non merci Futo, ça ira—

CLANK

L'électricité fut soudainement coupée. Seul le feu de la cheminée et la lumière que continuait de dégager la lampe à pétrole posée sur la table éclairaient faiblement la pièce.

— Bordel ! C'est un piège ! cria Steve en dégainant son épée.

— Non, non ! Je vous jure que c'est un accident, ça a dû disjoncter tout simplement ! se défendit Futo.

Steve resta sur ses gardes et dit :

— Va voir où en est ton pote, et tu y vas seul, nous on reste groupé.

— M-mais...

— Quoi ?

— C'est que... j'ai peur du noir...

— C'est une blague ?

Futo fit non de la tête, bien que Steve et les autres parvenaient difficilement à distinguer son visage dans l'obscurité.

— Steve... dit Alicia.

Le blond se tourna vers sa sœur.

— Il y a quelque chose de bizarre...

— Sans blague soeurette, on est plongé dans le noir et l'un de ces deux gus a disparu dans la pièce d'à côté depuis plusieurs minutes.

— C'est pas ça. Depuis que ça a disjoncté j'essaie d'ouvrir la porte là-bas, celle qui mène à la pièce dans laquelle il est entré. Mais ma télékinésie ne marche pas, quelqu'un fait pression avec du prana.

— Usu se serait enfermé là-dedans ? Pour quoi faire ? demanda Akira

— J'en sais rien, répondit-elle, mais ça ne me dit rien qui vaille...

Steve emboîta le pas vers Futo qui rechignait toujours à s'approcher de la porte dans le noir.

— Bon, mon grand. Si j'avance vers cette porte avec toi, c'est bon ?

Il fit oui de la tête énergiquement.

Le grand blond et Futo regagnèrent la porte, le pataud cliqua la poignée mais en effet impossible de tirer la porte vers lui, elle était bloquée.

— Vous voyez-

Alicia n'eut le temps de terminer sa phrase que la porte s'ouvrit d'un coup accompagnée d'un vacarme assourdissant, Futo et Steve furent propulsés à l'autre bout du chalet, plaqués contre le mur avant de retomber.

— Putain ! C'était un piège, c'est l'autre qui attendait qu'on ouvre la porte ! s'exclama Akira.

— Frangin ! tout va bien !? cria Alicia.

Steve se releva difficilement et se mit en position de défense, le plat de sa lame face à lui. C'est alors que quatre individus sortirent de la pièce, leur visage était recouvert d'un masque étrange très minimaliste. Tout blanc avec deux trous sombres pour les yeux et au centre descendait une droite illuminée d'un vert éclatant, ce qui avait pour résultat d'éclairer un peu la pièce dans la direction dans laquelle ils regardaient.



— Futo ! C'est qui ces mecs !? Vous nous avez tendu un traquenard !?

Le pauvre Futo se releva non bien sans mal. Alors qu'il s'apprêtait à répondre à Steve, son regard se porta derrière les individus, dans l'ombre, il y discerna la silhouette de son binôme :

— Usu ! Il est à terre ! Je ne sais pas qui sont ces mecs !

— *Il n'a pas l'air de jouer la comédie, il est vraiment dépassé par les événements...* pensa Akira.

L'un des quatre individus masqués prit alors la parole :

— Shin nous a engagé pour terminer le boulot.

La voix n'était pas naturelle, leur masque semblait la camoufler et leur donner un aspect synthétique.

— Le boulot ? demanda Futo, mais il voulait les voir pour leur parler de quelque chose, où est-il ?

— Il ne veut plus vous voir, vous êtes radiés du groupe.

C'est alors qu'une faible voix se fit entendre au fond de la pièce sombre :

— Hé... glandu, tu parles d'un groupe, on est que trois.

Les individus masqués se retournèrent, une vague de chaleur se dégagait d'Usu qui tournoya dans la pièce, il s'était relevé en usant de son prana et termina sa course en fracassant, avec ses deux pieds, le dos de celui qui venait de parler.

— Ok ! Va falloir qu'on comprenne un peu ce qu'il se passe là ! ajouta Usu, un pied sur l'individu au sol tandis que les trois restants avaient adopté une posture défensive.

Akira, Alicia et Steve comprirent alors que les deux guignols, comme le blond avait pu les surnommés plus tôt dans la journée, ne leur avaient pas menti mais qu'eux-même avaient été dupés.

— Hé, toi ! Dit l'un d'eux en s'adressant à un autre, Immobilise la fille et on la ramène.

En entendant cette phrase, Akira fut pris d'un élan de courage et d'une adrénaline soudaine, il se plaça devant Alicia prêt à en découdre avec celui qui fonçait droit vers eux et dont la cible était la Dakini.

— Pousse-toi. prononça-t-il en marchant d'un pas lourd mais décisif vers le duo.

Akira le laissa approcher tout en restant sur ses gardes. La lumière verte dégagée par le masque les éclairait, il plissa légèrement les yeux pour ne pas être ébloui. Pendant ce laps de temps où l'individu se rapprochait, Akira tapota la main d'Alicia derrière lui, elle l'observa alors, il fit glisser son index sur son propre visage, de ses yeux jusqu'à sa bouche. Alicia compris le message, elle généra rapidement des larmes. Comme Akira était tout près, elle l'attrapa par le buste et le fit basculer en arrière, les larmes de la jeune fille tombèrent directement dans la bouche d'Akira. Le garçon se redressa alors et rouvrit les yeux. L'homme masqué face à lui fit un bond de surprise en observant le regard du jeune homme qui venait de changer, de plus, ses yeux semblaient briller dans l'obscurité.

— À nous deux. dit Akira en s'élançant vers l'ennemi.

Il percuta la poitrine de l'homme de son coude droit, l'aura pourpre s'en dégagait, *je dois me réguler*, pensa-t-il alors qu'il esquivait un direct du droit. Il enchaîna avec un coup de tête sur la tempe de son adversaire qui tituba sous la douleur.

À l'arrière, Steve observait les exploits du Daka, mais il n'avait pas le temps de s'extasier, Futo mit la main sur son épaule pour prendre appui et fonça sur l'un des deux encore debout,

Usu donna un violent coup de pied dans les côtes de celui qu'il avait déjà mis au sol pour être certains d'en avoir fini avec. Puis, il rejoignit son allié pour s'occuper du deuxième.

Steve fixa celui qui était resté pour lui faire face, la lumière du masque se reflétait dans la lame du jeune épéiste.

— Vous êtes qui ? Putain...

— Nous ne sommes là que pour l'argent. Nous devons amener cette fille à Shin le tourbillonnant et informer les frères Temaki qu'ils ne travailleront plus pour lui. Si vous coopérez nous partirons sur le champ, avec la fille.

— *Ils sont frères tous les deux !?* pensa Steve, *ça explique l'inquiétude particulière dont fait preuve Futo à l'égard d'Usu... et cette complicité quand ils se chamaillent, comme Alicia et moi. Je ne peux pas les laisser prendre Alicia, ni faire du mal à l'une de ces deux canailles ! Akira...* Il regarda en direction de sa sœur et son Daka, *je te la confie !*

L'homme frappa le plat de la lame de Steve de son poing entouré d'une aura blanchâtre, l'épéiste ne pouvait plus bouger l'épée, *il vient de la bloquer avec du prana, c'est lui qui devait maintenir la porte fermée*, pensa-t-il. L'individu enchaîna avec un coup de poing en plein visage, l'épéiste ne chavira pas, bien qu'il prit le coup de plein fouet, sa lèvre se mit à saigner légèrement.

— Tu es prêt à prendre des coups plutôt qu'à lâcher ton épée ?

— Ce n'est qu'une question de secondes avant que je puisse de nouveau bouger avec, répondit-il.

Comme affirmé, le blond s'entoura d'une aura brillante, l'épée se mit à bouger légèrement puis, Steve tailla l'air d'un coup vif, une aura jaune accompagna le mouvement de la lame, l'adversaire abasourdi observa l'aura disparaître et rompit le silence :

— Ah ?... Qu'est ce que tu f-

La veste de l'ennemi se déchira après coup, le maillot blanc qu'il portait dessous également, et sa peau pâle se teinta d'un rouge sombre et d'une odeur de fer. Il regarda son torse et s'écroula au sol.

— Hmpf... *il s'est évanoui, pourtant je n'ai pas fait d'entaille profonde, il ne devrait pas perdre beaucoup de sang.*

Plus loin dans la fameuse pièce où Usu s'était retrouvé enfermé, lui et son frère s'acharnaient sur le dernier individu de ce côté du chalet. Le masqué finit par s'extirper de l'avalanche de coups qu'il subissait. Pensant pouvoir enfin riposter à ces attaques ridicules, les deux frangins le poussèrent violemment en insufflant du prana dans la paume de leurs mains. Les quatre mains appuyées sur le torse de l'homme donnèrent assez de force pour le faire voltiger tout droit à une vitesse folle et en tournoyant dans les airs. Il allait tout droit en

direction de Steve qui le réceptionna d'un coup de genoux fatal, l'individu finissant par s'écrouler sur son acolyte ensanglanté.

— Vous n'êtes pas si mauvais que vous en avez l'air, les frangins, dit Steve en leur direction.

Ils lui répondirent par un pouce levé.

De l'autre côté du chalet, après quelques échanges de coups, Akira, essoufflé, avait attrapé son adversaire. Il l'immobilisait par le dos en tenant ses bras.

— Tu vas parler oui !? Pourquoi vous désirez Alicia !?

— Nous c'est pour l'argent, rien d'autre. Shin a ses propres convictions, nous travaillons juste pour lui.

— Bon, écoute moi bien mon coco, dit Alicia en s'approchant de lui, je vais être claire. Ou tu parles et on te relâche toi et tes petits copains ou alors tu ne parles pas et... – Elle leva le pied et fit un mouvement de bascule d'avant en arrière en direction de son entrejambe – tu ne peux plus bouger et je te garantie que j'ai bien dormi dans l'après-midi, je suis en pleine forme. Si le coup part, tu peux dire adieu à ta descendance.

L'individu masqué laissa un blanc. Akira décala la tête pour s'adresser à Alicia :

— Tu vas pas faire ça !? Si tu le fais je vais avoir mal pour lui, je tiendrai pas !

— Mais qu'est ce que vous pouvez être chochottes les mecs c'est pas possible !

C'est alors que l'individu senti une pointe s'appuyer sur son flanc droit.

— Ou alors l'idée d'être transpercé sur plusieurs centimètres sera peut-être plus dissuasif, menaçait Steve, tes petits copains sont tous à terre, je te conseil de parler.

Akira et Futo étaient assis dans le sofa près de la cheminée. Steve dans le fauteuil en face, Usu et Alicia se tenaient debout après avoir ligoté ceux qui étaient inconscients et ré enclenché le courant. L'individu restant était assis par terre et avait accepté de retirer son masque pour parler. Il s'agissait d'un jeune trentenaire tout au plus, le visage un peu marqué par la fatigue, il expliqua :

— Nous avons reçu une demande de ce Shin... – il vérifia l'heure sur l'horloge murale, il était passé une heure du matin – hier donc, vers midi. Il nous a indiqué l'heure et le lieu, qui serait présent et qu'il fallait à tout prix lui ramener la jeune fille vivante.

— L'enfoiré de Shin... il s'est servi de nos informations pour vous recruter en douce, s'exprima Usu.

— Il me voulait... vivante ? Alicia s'imagina les pires choses.

— Je n'en sais pas plus, dit l'homme, c'est tout ce qu'il nous a demandé, nous sommes un groupe de mercenaires, on fait ce qu'on nous demande en échange d'argent, c'est tout.

— Je crois comprendre pourquoi... ça me répugne... laissa s'échapper Usu en jetant un regard dans le feu de cheminée.

— T'as compris quoi frangin ? lui demanda Futo.

— La gamine est une victime d'Inari. Le chef... enfin, Shin, l'a compris quand nous lui avons expliqué les détails de notre affrontement, ce truc de boire les larmes là, ce doit être une particularité que vous avez entre vous, dit-il en regardant Akira et Alicia, on a cru en lui quand il a affirmé qu'il souhaitait leur donner des informations contre de l'argent.

— Il allait nous faire payer ? Demanda Steve.

— Oui, la douille était là, enfin... j'ai naïvement pensé qu'il ne s'agissait que de ça. Depuis que nous nous sommes associés à Shin nous ne faisons que des braquages sans victimes, à part de la casse et menacer les gens ou échanger quelques coups, on est jamais allé jusqu'à un truc aussi craignos que tuer des gens ou capturer une ado pour... son pouvoir.

Les autres commencèrent à comprendre.

— Shin savait très bien qu'on refuserait de s'exécuter pour ça. Il a engagé ces types à notre place et s'est servi de nous pour vous amener jusqu'ici. Il n'a jamais eu la conviction de se montrer à vous pour de vrai, ce n'est qu'un lâche.

— Je ne veux plus travailler avec lui frangin ! s'exclama Futo.

Usu souria :

— Evidemment petit frère. Il ne voulait plus de nous de toute façon, c'est hors de question qu'on retourne le voir – il se tourna vers Steve – nous sommes désolés de vous avoir causé du soucis hier en ville, je sais ce que c'est de protéger sa famille – il jeta un regard en direction d'Alicia – vous ne croiserez plus notre route, je te le promet.

Steve répondit par un sourire, il ajouta :

— Je suis désolé d'avoir douté de vous deux en arrivant ici, vous n'êtes pas des mauvais gars, juste facilement influençables. Et puis, ça nous a dégourdi les membres ce petit affrontement en ville.

Usu et Futo rièrent ensemble sous le regard amusé du trio.

— Bon allez ! – il tapa dans ses mains plusieurs fois – debout les glandus ! Rassemble tes gars et filez aussi loin que possible, dit-il en s'adressant à l'individu qui s'empessa de délier et relever ses associés. L'un d'eux demeura toujours inconscient, il s'agissait de celui que Steve avait affronté.

— Je n'ai touché aucun point vital, sa blessure ne laissera pas de cicatrice, elle est superficielle, précisa Steve en voyant celui qui était démasqué le prendre sur son dos.

Les mercenaires engagés par Shin le tourbillonnant quittèrent les lieux. Plusieurs dizaines de minutes plus tard, Usu et Futo prirent la route à leur tours :

— Faites attention à vous. Shin ne doit pas être loin, je suis désolé mais nous préférons prendre les devants et s'éclipser le plus loin possible de ce détraqué. Je savais qu'il n'était pas net mais pas à ce point... et puis, nous étions bien payés... cependant, jamais je ne céderai à des missions aussi horribles.

— Moi non plus ! s'exclama Futo avec conviction.

— Oui frangin, surtout toi gentil comme tu es, ajouta Usu en marchant vers la sortie, et fais attention à toi gamine.

Alicia le regarda.

— Je suis persuadé qu'il avait une idée glaçante derrière la tête, le pouvoir que tu renfermes, tout comme les autres Dakini, est convoité par des gens comme lui. Certains ne vous considèrent même plus comme des humains, je te souhaite d'être plus forte que ces malades, et puis – il jeta un dernier regard à Steve et Akira – avec ton grand frère et ton prince charmant dans les parages tu es bien entourée, il conclut par un clin d'oeil mais avant de fermer la porte, tandis que Futo, déjà dehors, faisait des grands signes d'au revoir, il ajouta :

— Au fait, les vingt personnes sur le message ce n'était que du bluff, désolé. Dorénavant s'il ne recrute personne d'autre, Shin est seul. Il ferma la porte d'entrée du chalet derrière lui.

Alicia cria :

— Poooooooooh !! Je l'avais dis, il y avait du bluff dans l'air ! Je devrais jouer au poker !

— Un p-p-prince charmant ? Il veut dire quoi par là ? se questionna Akira, déstabilisé.

— J'en reviens pas que tu étais prête à mettre un coup de pied dans les c-

— Ouille ! s'écria Akira.

Steve, interrompu, s'approcha de lui :

— Ça ne va pas ?

Akira leva son pantalon de quelques centimètres à sa jambe droite, il avait été blessé durant son affrontement, un hématome s'était dessiné sur son tibia qui saignait un peu.

— C'est pas grand chose mais... maintenant que c'est à froid depuis un moment je le sens passer, je crois que je ne vais pas pouvoir marcher tout de suite...

— T'en fais pas, on va rester ici le temps que tu ailles mieux. Il doit bien y avoir une trousse à pharmacie.

— Je m'en occupe ! Dit Alicia.

Steve avait trouvé de quoi préparer du café et du thé dans la cuisine du chalet. Alicia avait rejoint Akira sur le sofa, il était allongé, la jambe droite tendue sur les cuisses de la jeune fille alors qu'elle désinfectait la plaie et lui faisait un bandage.

— Je vais appliquer cette crème sur l'hématome, ça va être un peu froid mais ça devrait te soulager.

— Merci, dit-il doucement, tu n'es pas obligé je pouvais le faire tout seul tu sais.

— C'est à mon tour de prendre soin de toi.

Akira ne comprit pas à quoi elle faisait référence.

— Tout à l'heure, tu t'es interposé entre moi et ce type sans réfléchir, tu t'es approché de moi avec la lampe car j'avais froid et hier matin tu es passé derrière moi pour me défendre alors que Futo était sur le point d'attaquer dans mon dos – elle lui sourit – alors laisse moi m'occuper de toi en retour.

Akira ne savait quoi répondre, il se mit à rougir et se laissa faire, c'était plutôt agréable malgré la douleur.

Il était maintenant deux heures et demie du matin. Les tasses étaient vides et Akira s'était assoupi, il avait bu son café allongé, Alicia refusant qu'il bouge pour le moment. Steve pensa qu'il était temps de rentrer à l'auberge en ville.

— S'il ne peut toujours pas marcher correctement, je le porterai sur mon dos, tu pourras la prendre ? demanda Steve à sa sœur en désignant son épée qui le gênerait pour porter Akira.

Elle hocha la tête pour acquiescer.

— Ça souffle pas mal dehors... se dit Steve, lorsque tout à coup, les lumières s'éteignirent de nouveau.

— Nan, me dis pas que... entama Alicia.

Steve ouvrit la porte d'entrée et un vent violent s'engouffra dans le chalet. La bourrasque en plein visage, ses longs cheveux blonds ressemblaient aux tentacules d'un poulpe déchaîné, il claqua la porte et se retourna, le visage rouge de froid, les dents qui claquaient et les cheveux en pagaille :

— J-j-je c-c-crois qu'on va p-p-p-passer la nuit ici...

Le courant se rétablit alors après cette micro-coupure provoquée par la tempête.

La vue du visage de son courageux frère après un court passage sous ce froid glacial déclencha un rire sincère et puissant chez la jeune fille, ce qui réveilla Akira en sursaut qui cria de surprise à la vue de la tête de Steve :

— AAAAH !! Mais qu'est-ce qu'il t'es arrivé !?

Après s'être réchauffés et le fou rire d'Alicia enfin terminé, ils conclurent qu'il était bon de passer la nuit dans ce relais pour voyageurs plutôt que de risquer de descendre la montagne par cette météo imprévisible. Le chalet ne comptait qu'une chambre, la pièce dans laquelle Usu avait été pris au piège par les mercenaires. Elle était munie d'un lit deux places.

— Il serait préférable pour toi Akira de dormir dans le lit, avec ta blessure tu te reposera mieux, lui affirma Steve.

— Non ça ira, le sofa près de la cheminée me convient parfaitement, je vous laisse le lit.

— Tu es sûr ? lui demanda Alicia.

Il fit signe que oui.

— Je te préviens toi, si tu prends toute la place je te pousse par terre, dit Steve à sa petite sœur.

Elle lui répondit par une grimace avant de faire signe à Akira en guise de bonne nuit.

La porte de la chambre fermée, il se retrouva seul dans ce salon en compagnie du bruit du bois qui craquait dans la cheminée. Il songea à tout ce qu'il avait vécu en à peine deux jours, à son village, à Makoto et les autres habitants, est-ce que sa lettre allait être comprise, est-ce que son départ soudain n'allait pas les blesser ? Il pensa aussi à ses parents qu'il n'avait que très peu connus. Puis, aux parents de Steve et Alicia, il réalisa alors que ses parents aussi étaient décédés alors qu'il n'avait que six ans, tout comme l'âge auquel interviennent normalement les Kitsune. La coïncidence lui donna un frisson, il savait très bien que sa mère avait été emportée par la maladie et son père victime d'un accident, mais il ne put s'empêcher de faire le lien avec toute cette histoire. Le sort qu'avaient subis les parents d'Alicia et Steve lui glaçait le sang, il avait peur de la suite mais en même temps, il se dit qu'il n'aurait pu rêver meilleurs compagnons pour un tel voyage. Usu et Futo n'étaient finalement pas si méchants que ça, pensa-t-il également, rencontrer des gens et apprendre à les connaître vraiment le stimulait. Imaginer cependant que des personnes comme ce Shin puissent exister et être nocifs pour eux le terrifiait. Il repensa aussi à ce qu'Alicia lui avait dit, se sentir utile pour quelqu'un, une fille en plus, ce n'était pas désagréable. Il ferma les yeux, sentant la chaleur du feu de cheminée lui réchauffer les pieds. Avant de s'endormir, il repensa de quoi Alicia pouvait être capable.

— *Elle sait où mettre les pieds, j'aimerais pas me retrouver en face d'elle énervée...*

Chapitre IV : Perfect Strangers -FIN

ADDENDA des références

<p style="text-align: center;">Shakuhachi</p> 	<p>C'est une flûte japonaise, d'origine chinoise, beaucoup utilisée dans les musiques traditionnelles. Un exemple : Shakuhachi (flute japonaise)_musée vir...</p>
<p style="text-align: center;">Lampe à pétrole</p> 	<p>La lampe à pétrole avec laquelle Steve sort est une dans le même style que celle ci-contre. Une lampe tempête, faite pour être transportée à l'extérieur.</p>

<p style="text-align: center;">Temaki</p> 	<p>Le nom de famille des deux frères n'est pas choisi au hasard. En effet, le Temaki est une forme/variante du sushi traditionnel. Futo, qui a été choisi pour la prononciation du Kanji signifiant à la fois gros/gras comme expliqué dans le chapitre précédent, fait également référence au futomaki une autre variante en rouleau avec des ingrédients variés. Et Usu associé à maki donne : Usumaki, la sonorité rappelant " Uzumaki " qui peut signifier spirale ou tourbillon en Japonais ce qui peut-être associé au fait qu'il utilise la rotation de prana de Shin. En plus de rappeler Naruto (Uzumaki) dont le nom est tiré des rondelles de poisson que l'on trouve dans les ramen, ce qui rapporte encore au champ lexical de la nourriture japonaise.</p>
<p style="text-align: center;">Titre du chapitre : Perfect Strangers</p> <p>▶ Deep Purple - Perfect Strangers (Offici...</p>	<p>Cette fois, le titre du chapitre est une référence, il s'agit de la chanson Perfect Strangers du groupe Deep Purple.</p> <p>Les " parfaits étrangers " faisant référence aux mercenaires inattendus dans le chalet.</p>